

Déclaration liminaire de la FSU CHSCTA du 30 mars 2021

Voici un CHSCTA où la FSU voit encore une fois la prépondérance de notre instance et ne peut que s'opposer à la fusion des CT et des CHSCT.

Les thèmes classiques de notre instance sont, depuis le début de la crise sanitaire, laissés de côté et le suivi, qui doit en découler en matière de prévention, trop faiblement abordé et les missions de visites et d'enquêtes complètement exclues.

La FSU déplore l'excès de violence subie par nos collègues. La violence physique qui s'ajoute à la violence verbale qui est beaucoup plus fréquente que ce qui peut remonter dans les DSDEN et au rectorat. Les traumatismes engendrés sont trop peu déclarés en CITIS alors que c'est le travail qui est la cause des fréquents arrêts consécutifs à ces agressions. Comment étudier ces situations et proposer des axes de prévention à partir des indicateurs qui émergeront de l'analyse ?

Lors de la réunion exceptionnelle que vous avez organisée mardi 23 mars, suite aux deux agressions physiques d'une extrême violence à l'encontre de professeurs des écoles, vous avez, monsieur le recteur, déclaré que le #pas de vague n'avait pas sa place dans l'académie. Excellente nouvelle ! Mais quelle communication a été faite à l'ensemble des personnels de notre académie en ce sens, pour pouvoir faire remonter toutes les violences et incivilités quotidiennes ?

La crise sanitaire est un catalyseur de cette violence. Les personnels sont épuisés par les modalités nouvelles de travail (travail à distance, fatigabilité accrue par l'enseignement avec le port du masque, ...) et les usagers sont irritables. L'école est le premier service public qu'ils peuvent côtoyer. La violence est parfois insidieuse, ne serait-ce que par la communication du ministère, qui, systématiquement, dénigre ses personnels en communiquant d'abord par voie de presse les évolutions de tel protocole renforcé, de telle nouvelle modalité...

A chaque fois, c'est la même histoire : les profs apprennent, par voie de presse et au dernier moment, la mise en place d'un nouveau protocole sanitaire, en plus un vendredi soir sans consigne claire pour les tests positifs qui seraient arrivés vendredi soir, samedi ou dimanche. Toujours plus long, toujours plus précis. Sauf qu'il est inapplicable.

Comme dans le reste de la société française, l'arrivée des variants a changé la donne avec des contaminations en cascade à partir du moment où le virus franchit les grilles d'une école. L'annonce, lors de la conférence de presse, de la fermeture de classes dès le premier cas de Covid dans les 19 départements dits « confinés » va dans le bon sens. Mais le recrutement annoncé de personnels supplémentaires sera-t-il suivi d'effets ?

Les personnels travaillent dans cette école de la confiance avec un ministère que ne leur fait pas confiance... qui, après coup, remercie ces personnels, certes, mais en ne leur donnant pas les moyens d'être protégés.

Les personnels sont fatigués, les directeur-trices qui ont un cas de Covid dans leur classe doivent saisir la fiche FT19 et cela prend deux heures pour une classe pour des collègues chevronnés. Il faut ajouter à cela la communication aux familles, les familles qui ne répondent pas, la communication à la collectivité (car cela a un impact sur le périscolaire, la cantine...), ajouter les explications, essayer des reproches, des incompréhensions et communiquer les documents de la CPAM qui les envoie en bloc. Il faut alors diviser le PDF et envoyer individuellement à chaque famille. On en bave dans les écoles monsieur le recteur.

Alors la FSU vous invite, monsieur le recteur à suivre la vie, la soirée, la nuit, le week-end d'un directeur ou d'une directrice qui apprend samedi matin par une famille (ou un-e IEN !) qu'il y a un cas, deux cas, trois cas dans une classe, dans une fratrie, chez les agent-es du périscolaire.

Et puis il y a les tests salivaires... Enfin pour le peu qu'il y en a... Les directeur-trices doivent tout organiser. Ils doivent récupérer les documents, les centraliser, les communiquer au laboratoire, assurer le suivi, gérer au quotidien la situation en plus de toutes les autres missions !

Et puis il y a les classes non remplacées que nous comptons par centaine chaque jour dans notre académie. Depuis lundi c'est l'hécatombe, notamment dans les écoles de l'Oise (150 à 200 classes fermées aujourd'hui par exemple !). Le virus circule dans les écoles, les personnels sont touchés, les remplacements ne sont plus assurés, les brassages sont fréquents. Et il est demandé aux personnels d'appliquer des contre-indications du protocole qui ne recommande pas le brassage. Face à cette situation intenable, la FSU appelle les personnels à ne plus répartir les élèves et ne plus les accueillir s'il n'y a pas de remplaçant-es.

Alors qu'il a débloqué 600 milliards d'euros au titre de son plan de relance (plus de 10 fois le budget annuel de l'Éducation Nationale, plus de 8 fois celui de l'ensemble des hôpitaux) au profit des entreprises, le gouvernement n'a pris aucune mesure d'urgence pour les écoles. Pas un seul centime n'a été attribué aux écoles pour protéger les élèves et les enseignants ! Pire, plus de 200 millions sur le budget 2020 ont même été rendus !

Où sont les masques ? Les personnels utilisent soit des masques périmés, soit des masques inadaptés à leur pratiques, soit des masques achetés personnellement. Pour la FSU c'est inadmissible ! Vous nous aviez pourtant dit qu'ils arriveraient largement avant cette instance.

A quelle date les vaccinations vont commencer pour les personnels volontaires ? A partir de mi-avril, comme annoncé ? Nous en doutons, deux centres de vaccination des Hauts-de-France n'ont pas pu assurer leur mission les 27 et 28 mars, dont un à Abbeville !

Les services médico sociaux en faveur des élèves sont débordés. Pour les services médicaux, des tests à tour de bras, avec leur mission première mise de côté. Pour les assistant.es du service social, les rendez-vous, les prises en charge de la détresse des élèves accrues par la crise sanitaire et sociale. Ces services vont-ils atteindre le niveau d'épuisement des vies scolaires pour que des actions, non plus préventives mais correctives, soient menées ?

Pour les enseignant-es, ils subissent des fluctuations très importantes d'effectifs, élèves malades pour qui la continuité pédagogique se pose, élèves brassés par manque de titulaires remplaçant-es... Pour les personnels non enseignant, le travail à distance, la complexité de sa mise en œuvre partout dégradent aussi leurs conditions de travail. Pour la FSU, le cumul de l'enseignement distanciel et présentiel est une charge de travail considérable et parfaitement ingérable.

Pour la FSU, il faut se donner les moyens de laisser les écoles ouvertes, l'école doit rester un lieu de transmission des savoirs pas celui de la transmission de la COVID. L'ensemble des personnels de l'éducation nationale doit être protégé par leur employeur de tous risques !

La FSU rappelle que le travail à distance et par visio-conférence est plus chronophage que le travail en présentiel. Aussi, il est indispensable que ce temps de travail supplémentaire soit enfin pris en compte à tous les niveaux. Monsieur le recteur, la jauge pour les lycées est fixée par la FAQ du 27 mars, aussi un rappel immédiat aux chef.fes d'établissement est plus que nécessaire compte tenu de nos constats alarmants de plus de 50% des élèves dans certaines classes.

Concernant le bilan de la médecine de prévention, la FSU constate à nouveau que les pathologies les plus rencontrées sont les maladies psychologiques et/ou psychiatriques.

Quelles sont les missions du « centre de réadaptation du rectorat d'Amiens, le CR2A » ?

La FSU soutient pleinement les personnels qui ont fait une saisine au CHSCTA.

Comment, sans documents préparatoires sur les autres points à l'ordre du jour, préparer convenablement cette instance qui de plus est totalement bousculée par la situation sanitaire catastrophique ?

Monsieur le recteur, maintenant, que vous avez l'entière responsabilité sur les fermetures de classes et d'écoles, quelles sont vos prévisions et préconisations qui émanent de la cellule d'anticipation académique ?